

Copie anonyme - n°anonymat : 668636



P3-00016

668636

Dissert CG

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Épreuve de : culture générale

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les stoïciens considéraient que l'adversité permettait à l'homme de montrer ses vertus. En effet, le monde, c'est-à-dire la Terre, la société civile ou bien l'ordre qui existe pour reprendre la définition de Laalande dans Vocabulaire technique et critique de la philosophie, était perçu comme une épreuve à surmonter en raison de la présence du mal dans le monde. L'épreuve du monde, au sens de défi plus ou moins éprouvant, peut être perçue dans un aspect négatif où l'homme est perdu dans un monde absurde qu'il ne comprend pas et qui ne semble pas répondre à ses attentes, mais elle peut être aussi envisagée dans un aspect positif où les aléas du monde permettent de tester l'homme en faisant ressortir ses vertus et sa capacité à endurer les épreuves du monde qu'il redécouvre d'un tout autre aspect. Se pose alors la question de la finalité de l'épreuve. En effet, en vue de quoi a-t-elle été faite ? Y-a-t-il une récompense à la clé ? Et même qui est le créateur de cette épreuve ? Dès lors, on comprend que l'épreuve du monde modifie le rapport de l'homme dans le monde en questionnant sa place dans le monde, car l'homme peut être lui-même le créateur de ses épreuves dans le monde puisqu'il est un être fondamentalement libre. Ainsi, sous quelle

forme les défis du monde sont-ils représentés et comment l'homme y répond-il ?

Si l'épreuve du monde paraît difficile et rude, ne semblant pas avoir de finabilité, l'homme doit repenser sa vision face à l'épreuve du monde en se l'appropriant et en se concentrant uniquement sur les défis de son monde réel qui pourraient compromettre sa survie dans les années à venir.

Dans la société civile, le monde est une épreuve pour tous. Chacun a une place définie et un rôle à jouer sous peine d'être stigmatisé et marginalisé du monde. Par exemple, les femmes ont souvent été victimes de violences, de discriminations et/ou de jugement péjoratif des leur qu'elles dépassaient "les limites" de leur rôle dans la société. Dans son ouvrage La Cité des Dames, Christine de Pisan repense le rapport de la femme dans une société patriarcale, misogyniste et machiste. Elle propose un lieu où les femmes seraient réunies loin de cette société et où leurs savoirs seraient valorisés, ce qui permettrait de faire face à la rudesse de l'épreuve de la société civile. Toutefois, le monde en tant qu'univers n'est-il pas également une épreuve difficile si bien d'un point de vue épistémologique que moral ?

La découverte de l'infini depuis la révolution galiléo-cartésienne a redessiné la place de l'homme dans le monde le confrontant à une nouvelle épreuve : considérer qu'il n'est qu'un point

infime dans l'univers. Effectivement, l'homme est disproportionné, d'un côté il n'est qu'un point dans l'univers, d'un autre côté, il est grand par sa pensée, capable de comprendre l'univers. Face à cela Pascal propose dans Pensées, de se tourner vers dieu qui semble être la seule manière possible pour l'homme d'affronter l'épreuve "du silence éternel de ces espaces infinis". La foi permettant à l'homme d'atteindre la félicité avec dieu selon Pascal dans un monde perdu dans l'univers. Mais l'homme n'est-il pas lui-même perdu face à l'absurdité du monde ?

L'épreuve de l'absurdité du monde, c'est-à-dire l'absence de sens de l'existence face à l'incompréhension du monde, semble être l'une des épreuves les plus dures pour l'homme. Accepter de ne pas comprendre sa place dans l'univers, ou reconnaître son créateur et en vue de quoi a-t-il créé le monde représente un traumatisme pour l'homme. Seul l'homme accepte l'absurdité du monde et essaie de mener une vie possible en contemplant la beauté du monde seulement, fait-il ne porte sens qu'aux sensations et aux mouvements de son corps, vivant ainsi l'épreuve du monde comme une souffrance existentielle. C'est le cas de Meursault dans l'Étranger de Camus qui ne porte attention à rien excepté aux sensations et mouvements de son corps. Par exemple, lors de l'enterrement de sa mère, seul le soleil qui le gêne l'importe, il ne s'engage ni au travail, ni en amour. Dans ce cas, l'épreuve du monde ne semble pas être réussie, mais plutôt subit à tel point que certains se tournent vers des "autres-mondes", c'est-à-dire des mondes spirituels, religieux ou des perspectives de révolutions, afin d'échapper à l'épreuve de l'existence humaine dans le monde. Bien au contraire,

est-il légitime de penser d'autre monde que le monde réel, où un être, aurait donné un but à l'épreuve du monde ici bas à l'instar des stoïciens considérant l'existence du mal dans le monde comme une épreuve à surmonter afin de faire ressortir la puissance de l'homme vertueux à faire le bien et à accepter les événements de la vie, dictés par dieu qui donne un échec à suivre tels qu'ils se présentent, car

Cependant, il semble vain de croire à une récompense de dieu au-delà de notre monde réel, où il récompenserait ceux qui ont fait le bien face aux difficultés dans le monde et punirait ceux qui ont commis le mal. Or, seul le monde sensible existe, puisque penser un autre monde, c'est fuir la réalité douloureuse au Terre. L'homme fort est celui qui accepte sa condition humaine dans sa dimension la plus tragique et noire, en restant heureux, puisque la joie a un caractère stabilisant. Effectivement, pour Nietzsche dans l'écrit sur le despotisme, l'homme fort dépasse l'homme animal métaphysique, et accepte l'éternel retour. La joie s'avère plus grande que le simple objet désiré qui l'a stimulé, acceptant l'épreuve de la vie incertaine et du monde absurde.

En outre, l'homme est animé par un vouloir vivre, c'est-à-dire le désir de préserver son être, ce qui peut constituer une épreuve douloureuse du monde si l'homme y attache une grande importance. En effet, ce vouloir vivre est absurde puisque personne en tant qu'être vivant au Terre ne peut lutter contre la mort. L'épreuve la plus dure semble de ne pas céder à la tentation de désir une fois le manque établi. Pour Schopenhauer, dans Le Monde comme volonté et comme

Copie anonyme - n°anonymat : 668636

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : culture générale

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

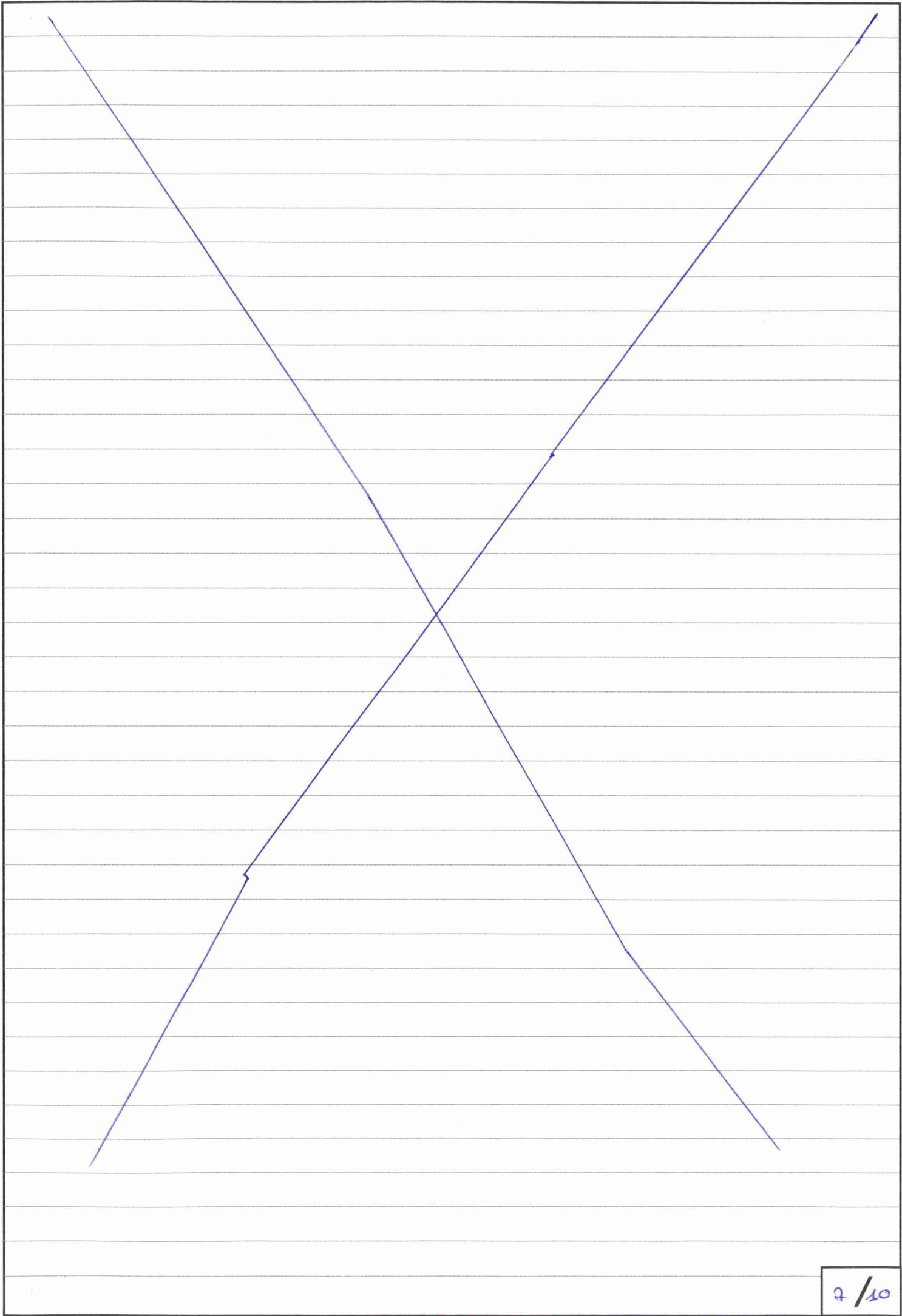
représentation, la vie oscille de doute à gauche comme une pendule, de la souffrance à l'ennui. L'homme souffre puisqu'il manque d'un objet qu'il convoite, tombe dans l'ennui une fois le désir assouvi, et souffre puisque désire un autre objet. Selon Schopenhauer, se tourner vers Dieu ou un autre monde n'est pas une solution à l'épreuve du monde poussant l'homme à douter, et le suicide n'est pas non plus une solution, car c'est avoir une trop grande espérance de la vie. Les fois, l'homme est-il appelé à reprendre le contrôle de sa vie pour faire face à l'épreuve du monde, puisqu'il est un être fondamentalement libre ?

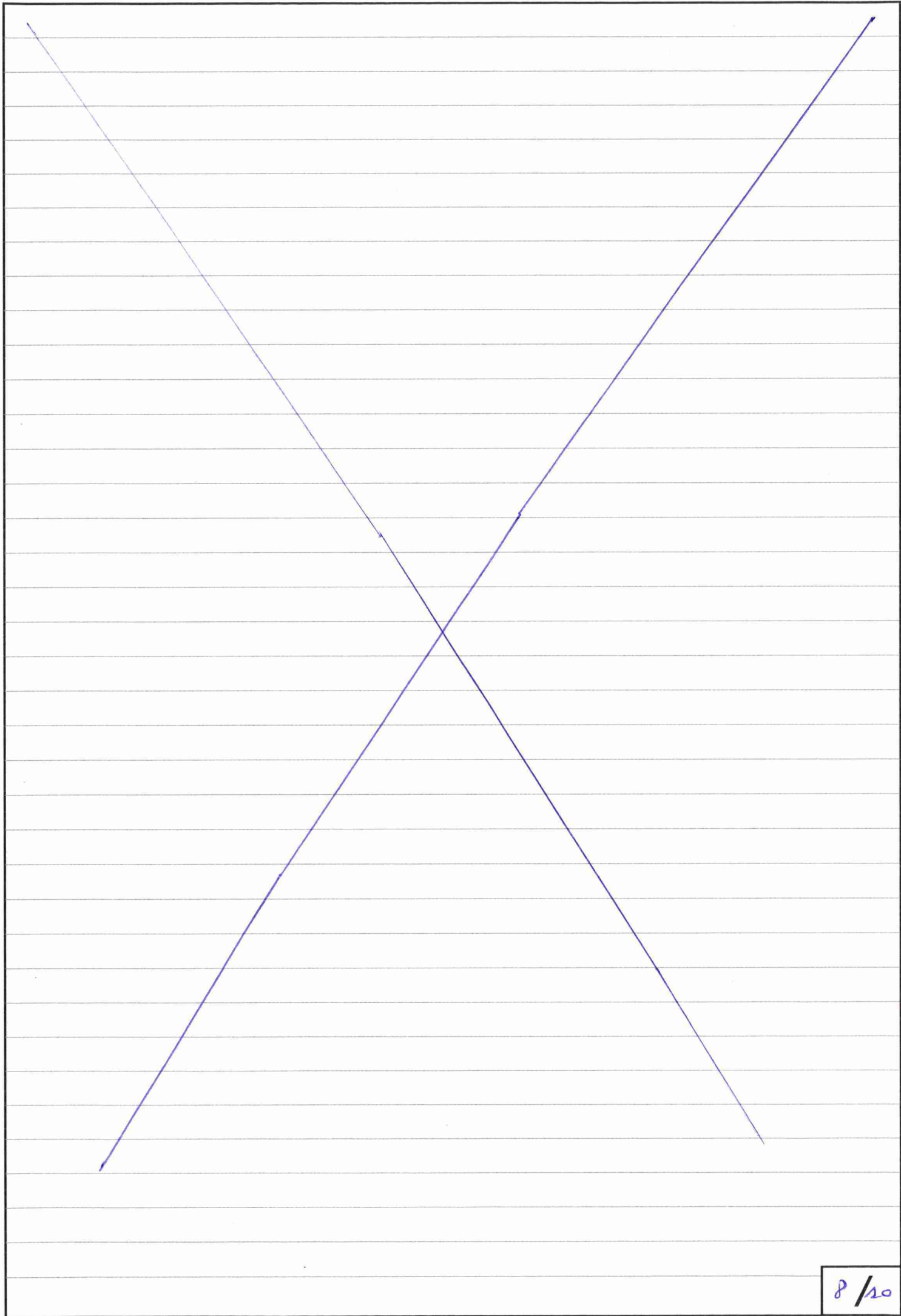
Chaque épreuve du monde est une épreuve que l'homme a décidé d'établir. En effet, l'homme n'est déterminé que par lui-même, c'est un être "pour soi" qui change de nature en permanence. L'homme, être de projets, est responsable des actions qu'il entreprend et qui peuvent avoir des effets sur le monde et sur les êtres vivants qui y habitent. Selon Sartre dans L'Être ou le Néant, "nous choisissons le monde en nous choisissant", c'est-à-dire que l'homme, de par sa liberté, se fixe ses propres limites, donc ses propres épreuves dans le monde. En exemple,

un rocher peut sembler être un obstacle si l'homme décide de l'escalader, mais il n'en est plus un obstacle dès lors qu'il décide de le photographier. Ainsi, l'épreuve du monde change de sens en fonction des fins que l'homme lui attribue. De ce fait, l'homme doit-il se pencher la difficulté de l'épreuve du monde, en se recentrant sur le monde réel dans lequel il vit et où il en est entièrement responsable ?

Préserver la planète Terre pour perpétuer la vie humaine sur Terre le plus longtemps possible est une épreuve du monde humain de tout temps. Pour cela, l'homme a des devoirs ^{moraux} envers les générations futures, en leur laissant un monde viable. Mais il doit aussi laisser la nature exprimer sa tendance à vouloir être, en la considérant comme un être en soi et non comme un moyen de préserver l'humanité sur Terre en la défendant. En effet, selon Jonas dans l'impératif responsabilité, l'homme a des valeurs morales au nom des générations futures et doit écarter l'action destructrice de la technologie sur Terre.

De plus, l'épreuve à laquelle est confronté l'homme pour assurer la préservation de l'environnement ne doit pas être perçue comme un combat de l'homme face au monde, car il ne gagnera jamais, mais doit plutôt être en symbiose avec la Terre. C'est ce que propose Senner dans Le Contrat Naturel. Effectivement,





Copie anonyme - n°anonymat : 668636

Emplacement QR Code	Code épreuve : 254	Nombre de pages : 10	Session : 2023
	Épreuve de : culture générale		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

ment, l'homme ne doit pas se comporter en parasite sur Terre, mais adopter un principe de réciprocité avec le monde qui l'abrite, consistant à accorder une protection au monde en échange de l'installation de l'homme sur Terre. Il n'y a que comme cela que l'homme pourra sortir vainqueur de l'épreuve du changement climatique, en ayant une action éco-responsable sur le monde.

Des lors, l'étape d'une citoyenneté du monde n'apparaît-elle pas souhaitable ?

La citoyenneté mondiale semble paradoxale mais nécessaire à la conservation de la Terre et à la survie des hommes. L'épreuve la plus dure la constitue. En effet, comment responsabiliser chacun dans le monde de ses actions sur l'environnement. Pour Kant, dans Projet pour la paix perpétuelle, les hommes seront contraints du fait que la population grandit donc les hommes ont pour obligation de coexister donc d'établir des lois qui responsabilisent leurs actions afin de conserver leur être. Toutefois, il ne doit pas y avoir d'état central qui imposerait des règles et uniformiserait les cultures de tous, mais chaque culture devra être respectée et valorisée. Ainsi, la complexité de l'établissement de la citoyenneté mondiale semble complexe, et

c'est une nouvelle épreuve du monde qui devra être franchie pour le bien-être de l'humanité.

En somme, l'épreuve du monde paraît de prime abord rude et difficile puisqu'elle met l'homme face à l'incompétence du monde son existence mais le conforte également aux vicissitudes présentes dans la société civile. C'est lors que la réussite des épreuves du monde ne semble même nul part, dans le sens où aucun dieu ne la récompense, le monde rappelle à l'homme que sa principale épreuve est la conservation de son être dans le monde réel, ce qui lui confère de lourdes responsabilités sans quoi plus aucune épreuve du monde ne pourrait être franchie en raison de la disparition de l'humanité.

